



Paroisse Saint-Augustin En Tardoire et Bandiat

Diocèse d'Angoulême



Décembre 2025
n°27



Annoncer l'Évangile aujourd'hui : l'élan de l'Avent

Depuis le dimanche 30 novembre 2025, nous sommes entrés dans le temps de l'Avent. L'Église nous offre ce moment privilégié pour préparer nos cœurs à accueillir la venue de Dieu. L'Avent nous recentre sur l'essentiel : le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous. Il est l'unique Sauveur, l'unique Médiateur entre Dieu et les hommes. En lui, Dieu se fait proche et l'humanité retrouve le chemin vers le Père.

Comme le rappelle saint Paul : « Il n'y a qu'un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes : l'homme Jésus-Christ » (1 Timothée 2,5). Jésus révèle le véritable visage de Dieu : un Père aimant et miséricordieux, qui se penche vers chacun de ses enfants et attend leur

retour. Il ne se contente pas de parler de Dieu : il nous conduit à Lui. Il est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jean 14,6).

Depuis deux mille ans, la Bonne Nouvelle demeure la même : Dieu nous aime passionnément et veut nous sauver. Si son contenu est immuable, la manière de l'annoncer doit sans cesse se renouveler. Chaque époque possède son langage, ses expressions et ses modes de communication. Pour que la Parole de Dieu touche les cœurs, l'Esprit Saint prépare celui qui écoute comme celui qui parle, et nous guide vers les moyens les plus adaptés pour accomplir la mission confiée par Jésus : « Allez ! De toutes les nations, faites des disciples... » (Matthieu 28,19-20).

Jésus lui-même parlait le langage de son peuple et utilisait des images accessibles : la semence, la vigne, les brebis, la maison bâtie sur le roc,... Par ses paraboles, il rejoignait chacun dans sa vie quotidienne et ouvrait l'intelligence au mystère du Royaume. L'Évangile, enraciné dans une culture précise, s'adresse pourtant à toute l'humanité, dans toutes les langues et toutes les cultures.

Au fil de l'histoire, la Parole de Dieu s'est transmise par des chemins variés : proclamée par les prophètes, annoncée par les anges à Bethléem, enseignée par Jésus – Le Verbe de Dieu lui-même, puis confiée aux Apôtres. Les Pères de l'Église en ont approfondi le sens. Et le Magistère poursuit cet approfondissement au long des siècles. Les supports de transmission se sont eux aussi diversifiés : de l'oralité aux manuscrits, de l'imprimerie aux contenus en ligne, par les moyens classiques ou modernes – livres, vidéos, conférences, en direct ou en replay, rencontres en présentiel ou en visio – pour continuer d'annoncer la foi.

L'Avent nous rappelle notre but et notre mission : accueillir le Verbe de Dieu venu habiter parmi nous, demeurer dans son amour pour notre salut, et à notre tour faire retentir son message dans le monde. S'il est le Médiateur par excellence, nous devenons, chacun selon nos dons, ses témoins et ses messagers.

Que ce temps de l'Avent nous aide à préparer notre cœur et à renouveler notre manière d'accueillir et de transmettre la Bonne Nouvelle, afin que tous puissent reconnaître, entendre et vivre le message de Jésus-Christ !

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (Luc 2, 14)

Frère Jean Le Baptiste

Sur la première exhortation apostolique du Pape Léon

Sollicité pour écrire au sujet du texte d'exhortation apostolique Dilexi Te du pape Léon XIV, j'ai essayé d'en faire une synthèse qui, j'espère, vous encouragera à lire en détail le texte complet originel (25 pages), car ce résumé ne peut rendre compte de sa profondeur évangélique. A noter que ce texte finalise un travail largement initié par le pape François.



Dans Dilexi te, Léon XIV appelle l'Église à se laisser renouveler par les pauvres. Leur place touche le cœur de la foi : retrouver leur proximité, c'est revenir à la simplicité et à la vérité de l'Évangile. Le texte est un appel à une conversion du regard et de la vie ecclésiale.

Chapitre 1 – Quelques paroles indispensables

Le pape rappelle d'emblée que la pauvreté est un lieu décisif de la rencontre avec Dieu. L'Église ne peut annoncer le Christ sans se libérer de ses tentations de prestige et de sécurité. Les Pères de l'Église voyaient dans l'amour des pauvres un critère de vérité : Jésus commence sa mission auprès d'eux, et le disciple doit retrouver cette priorité.

Chapitre 2 – Dieu choisit les pauvres

La préférence de Dieu pour les pauvres traverse toute la Bible. Ils révèlent un accès privilégié au Royaume : leur simplicité intérieure permet à Dieu d'être accueilli sans masque. En regardant les pauvres, on comprend davantage le cœur de Dieu et l'actualité

lité toujours neuve des Béatitudes.

Chapitre 3 – Une Église pour les pauvres

Si Dieu choisit les pauvres, l'Église doit les placer au centre : par un accueil authentique, une proximité pastorale réelle et un style plus simple. Une Église qui vit parmi eux retrouve une parole crédible. Jésus lui-même se tient avec les exclus ; l'Église doit en prolonger la présence.

Chapitre 4 – Une histoire qui continue

Léon XIV inscrit son appel dans la longue fidélité de l'Église aux petits, des premiers moines aux figures de charité de tous les temps. Les défis actuels — migrations, drames humains, détresse des oubliés — sont des lieux où l'Esprit continue d'appeler. Dieu écrit l'histoire à travers les humbles.

Chapitre 5 – Un défi permanent

Aimer les pauvres reste un combat intérieur contre l'habitude et l'indifférence. Le pape invite à la persévérance, à la créativité missionnaire et à la joie du service. Le modèle est la fidélité du Christ, qui se donne jusqu'au bout.

Comment ai-je reçu ce texte ? Mes réflexions et interrogations

Dilexi te est un appel vigoureux et magnifique à vivre la charité au cœur de l'Évangile. Léon XIV y rappelle :

***la prédilection divine pour les petits,
la vocation de l'Église à la proximité,
l'exigence de justice,
l'universalité de l'amour chrétien.***

De mon point de vue, une bonne réception du texte n'exclut pas de veiller à :

- ne pas confondre toutes les formes de pauvreté (c'est un peu dit dans le texte originel mais peut-être rapidement et sans développement)
- ne pas réduire les personnes à leur fragilité car pauvres et riches sont capables de bien et de mal.
- distinguer entre misère extrême et fragilités occidentales, distinguer les époques
- articuler accueil, réalisme et respect bilatéral, en gardant à l'esprit que l'accueil perd tout sens s'il est de façade et sans sincérité, ou si au contraire il devient une obligation abusive ou un encouragement à légitimer agressions, ressentiments voire esprit de conquête des personnes accueillies
- éviter les récupérations idéologiques, notamment celles qui s'éloigneraient de la liberté offerte par l'Évangile

J'espère que mes interrogations ne s'opposent pas au texte et qu'elles permettent de rester fidèle à l'esprit du Christ, qui unit toujours vérité, charité, discernement et dignité de chaque personne.

Vincent H.

Assemblée diocésaine 2025



C'est avec foi que le samedi 22 novembre se sont retrouvés au Lycée St Paul d'Angoulême quelques 200 participants à cette belle journée diocésaine, pour construire, ensemble, notre diocèse de demain.

Tous les acteurs venus des paroisses, des mouvements, voire des personnes béotiennes, se sont assis pour mettre en commun ce que le diocèse a choisi sur les 4 axes :

- Accueillir et accompagner les personnes qui frappent à la porte de l'Eglise,
- Prendre soin des acteurs pastoraux,
- Favoriser la communication et la collaboration entre les réalités du diocèse
- Développer des ressources humaines et financières.

Avec ce questionnement, c'est avant tout dans la prière que chacun a pu se recentrer, écouter l'Esprit-Saint, puis discerner ensemble, en groupes, des pistes nouvelles. La diversité de chacun permettant d'innover, de s'écouter et de suggérer au sein des groupes, des initiatives.

Puis vote de l'assemblée, qui a défini des actions prioritaires à mettre en œuvre pour une nouvelle dynamique diocésaine !

Résultat des votes :

- Constituer des équipes d'accueil identifiées et formées,
- Initier les acteurs pastoraux à la variété des situations humaines des personnes qui frappent à la porte,
- Créer des lieux spécifiques et repérables pour tous pour cet accueil.
- Harmoniser les lettres de mission, clarifier les missions, et mettre en place un médiateur diocésain.
- Partager les bonnes pratiques entre paroisses,
- Nommer un référent communication, et constituer un trombinoscope afin de bien identifier qui est actuellement en mission.
- Renforcer la proximité pour sensibiliser au Denier de l'Eglise, valoriser ou louer certains biens immobiliers, et développer des tiers-lieux paroissiaux qui favorisent la rencontre, la fraternité et l'accueil.

Chacun est reparti heureux de ce temps de prière, d'écoute, de partage, et enthousiasmé de la mission pour annoncer que la Bonne Nouvelle est pour tous, et qu'elle est bien d'actualité.

Anne C.



Action de grâce après la « semaine Famissio »

D'abord rassemblés à la cathédrale de Limoges pour une messe de lancement de la mission, le samedi matin, 379 « Famissionnaires » de toute la France ont ensuite été envoyés dans 8 paroisses des diocèses de Tulle, Limoges et Angoulême. Une partie d'entre eux sont venus animer nos clochers, nos rues, nos EHPAD, nos commerces et même nos cimetières : 5 couples, 3 religieux, 2 religieuses, 2 pré-séminaristes et surtout une bonne trentaine d'enfants et d'adolescents, tous revêtus du T-shirt orange !

Pour ces familles, la semaine missionnaire est une semaine de congés qui n'est pas de tout repos ! Mais elles s'efforcent de ne pas manquer ce rendez-vous annuel, qui leur offre un temps d'enracinement spirituel digne d'une retraite, une expérience de vie familiale, fraternelle et ecclésiale incomparable et la joie d'annoncer le Christ ensemble.

Les bons disciples missionnaires du Christ puisent leurs forces auprès du Maître. Aussi, chaque demi-journée commençait par un temps de prière conséquent : louange, messe, chapelet ou adoration du St Sacrement... Après quoi, tandis que quelques volontaires assuraient une permanence devant Jésus-Hostie, de petits groupes partaient à la rencontre des passants, des clients de supermarchés, des personnes à leur domicile, pour les inviter aux temps forts de la semaine et, surtout, évoquer avec eux la question de la foi. Sur ce sujet, le naturel et la simplicité des enfants en ont désarçonné plus d'un ! De beaux échanges ont ainsi pu se dérouler sur des lieux improbables, avec des prières improvisées, ou des intentions confiées aux enfants pour une intercession de la communauté paroissiale.

Deux ou trois fois, cependant, de jeunes missionnaires ont fait l'expérience des « forces contraires » : l'animosité, voire la colère de quelques personnes nous ont rappelé que le Christ n'est pas le bienvenu dans tous les cœurs. Dans ces moments, il convient de « secouer la poussière de ses sandales » (Évangile de Matthieu 10,14) – manière de dire qu'on prend le large, mais sans rancune, et porteur d'une intention de prière supplémentaire !

Si vous avez pu participer à l'une ou l'autre activité proposée par cette joyeuse troupe, vous avez peut-être perçu la *fraîcheur* de leur foi, pleine d'optimisme, et, paradoxalement, la *chaleur* de leur foi, très communicative.

Chacun de nous aura vécu l'événement à sa manière, de près ou de loin. Pour les non-initiés à la vie paroissiale, rencontrés ou visités dans l'ordinaire de leur quotidien, cela a souvent ressemblé à un rayon de soleil dans leur journée.

Mais savez-vous quelle image les Famissionnaires ont gardé de notre paroisse ?

Figurez-vous qu'ils l'ont trouvée belle et très vivante ! Ils ont souligné la chance que nous avons de disposer d'églises magnifiques et de locaux paroissiaux vastes et agréables, à Montbron comme à La Rochefoucauld. La bienveillance des municipalités, qui ont gracieusement prêté des salles et facilité les activités, n'a pas manqué d'attirer leur attention.

Se sentant attendus, ils ont constaté que cette mission avait été bien préparée en amont. L'accueil qui leur a été réservé, la générosité des familles qui les ont hébergés, la mobilisation pour l'intendance, avec l'abondance et la qualité de la nourriture, les ont beaucoup touchés. De même, les nombreux moments de convivialité, repas et verres de l'amitié, favorisant un climat fraternel.

La rencontre avec nos nouveaux baptisés et la manière dont ils sont déjà impliqués dans le dynamisme de la paroisse les a réjouis.

Sans doute par comparaison avec d'autres missions, ils ont été agréablement surpris de la participation des paroissiens, autant pour se joindre aux temps de prière que pour les accompagner dans la démarche d'annonce de l'Évangile.

Enfin, ils ont été heureux de découvrir la communauté des chanoines et de partager la semaine avec l'ensemble des frères, observant leur diversité et leur complémentarité.

Une plaque immortalisant l'heureux souvenir de cette « Mission 2025 » a été bénie et placée sur le socle de la statue de Marie, devant l'église de Montbron.

Elle nous rappellera qu'en sortant de la messe nous sommes envoyés porter au monde ce que nous y avons reçu.

P. Sébastien



Voici maintenant des témoignages de paroissiens qui ne sont pas restés insensibles à la « vague orange » de Famissio. Ces témoignages ont été collectés par Clotilde et Baptiste, deux jeunes paroissiens engagés dans le mouvement Eucharistique des Jeunes (M.E.J.)

Je m'appelle Sabine, mariée, avec 4 enfants et un « ange », et nous habitons à Montbron.



Je suis David, marié à Sabine et très heureux d'être à Montbron, dans une paroisse tenue par les chanoines.

Comment avez-vous entendu parler de Famissio et qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à la démarche ?

S. : Avec les différents appels lancés par la paroisse, pour accueillir, pour aider à l'intendance. Ce qui m'a donné envie, c'est d'accueillir des personnes qu'on ne connaît pas. Le sens de l'accueil est très important pour moi. Et puis pour rencontrer et faire bon accueil à cette dynamique offerte par la paroisse.

D. : Vraie joie d'avoir des jeunes et un couple à la maison. Partager ce qu'ils ont vécu. J'étais content de pouvoir les accueillir en étant en coulisses, sans être en première ligne sur la mis-

sion, l'évangélisation. Les avoir à la maison, pour moi, c'était une manière de soutenir aussi l'ensemble un peu plus discrètement.

Comment s'est déroulée votre première rencontre, quels souvenirs en gardez-vous ?

S. : Beaucoup d'excitation et de joie à l'idée d'accueillir toute cette petite troupe !

D. : Moi c'était à l'apéro partagé proposé par la paroisse le premier soir et c'était super parce qu'il y avait une effervescence tellement géniale et une ambiance très familiale.

Avez-vous remarqué un changement dans votre foi grâce à cet accueil ?

D. : Clairement au début j'étais assez frileux et intérieurement ça m'a beaucoup fait évoluer sur ma foi.

Vivre la veillée sur l'au-delà, c'était vraiment un retour aussi à l'essence de ma foi : bouge-toi dans ta foi !

S. : Moi j'ai essayé un peu de tirer profit de la mission en allant à la messe de semaine, en participant aux veillées. Les 2 veillées m'ont vraiment revigorée, ça m'a fait beaucoup de bien de voir cette jeunesse à la fois vraiment dans le monde et en même temps très ancrée, qui avait vraiment quelque chose de plus.

Waouh quel bonheur !

En un mot, une phrase, comment décririez-vous votre rencontre avec Famissio ?

D. : Une belle ambiance, un peu taquine, avec les ados entre eux, même avec les adultes. C'était vraiment très joyeux et en même temps de belles discussions, parce qu'on pouvait profiter d'eux, le soir, avec une tisane autour du poêle, et écouter leur témoignage sur leur vécu de la journée.

S. : Un accueil familial et vrai.

Avez-vous une anecdote, un message ou un mot final ?

D. : Merci Didier, merci Sylvette, merci Charles, merci Sixte, merci Siméon, merci Raphaël et Mayeul.

Vous nous avez touchés du fond du cœur.

S. : Je ne les voyais pas le matin, du coup, souvent, je leur laissais des petits messages sur le frigo, et à la fin, j'avais des petits mots aussi et c'était super. Revenez quand vous voulez !



Nous sommes Ludvine et Jean, nous habitons à Montbron depuis un an et nous avons 3 enfants, Joseph, Marthe et Antoine.

Comment avez-vous entendu parler de Famissio ou qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à cette démarche ?

L. : Je les ai vus habillés en orange dans la rue et je suis allée les voir juste pour discuter avec eux. Puis ils m'ont demandé si j'avais des intentions de prière à confier. Nous avons aussi fait l'expérience de la mission, dans une autre forme de mission, et j'étais curieuse de voir quelle était leur mission à eux et de découvrir un peu plus ce qu'ils faisaient cette semaine-là.

Comment avez-vous ressenti la soirée sur l'au-delà ?

J. : C'était très intéressant, déjà parce qu'on nous a donné beaucoup de témoignages, de définitions, sur l'au-delà. Très riche en enseignements et puis, après, un beau temps de recueillement.





Je m'appelle Violaine. Je suis maman de 4 enfants, grand-mère de 13 petits-enfants et paroissienne.

Comment avez-vous entendu parler de Famissio ?

Par la paroisse, où on a annoncé ce mouvement qui allait venir au sein de la paroisse. J'ai totalement découvert car je ne connaissais pas du tout.

Je suis allée en mission avec Famissio. J'ai trouvé ça extrêmement riche, parce que, personnellement, je l'avais jamais fait. Je voulais participer vraiment à ces temps de mission parce que je trouvais la démarche en famille très intéressante ; le fait qu'il y ait des enfants, qu'il y ait papa et maman, très riche.

Je n'ai pas trouvé ça si difficile. Il y a eu une formation le dimanche après-midi, qui m'a beaucoup apporté : comment on aborde une porte qui est fermée, ou des personnes qui ont besoin de parler ?

Si vous deviez décrire Famissio en un mot ou une phrase ?

La joie de vivre sa foi en famille !

Qu'est-ce que Famissio a apporté à votre foi ?

Famissio m'a montré l'importance de la famille. Avec eux je me retrouve un petit peu dans la Sainte Famille. Ce sont des familles qui vivent les difficultés de la vie comme tout le monde, mais je vois à travers un mouvement comme celui-là l'importance de la famille.

Et, pour finir, le témoignage des deux interviewers, qui se sont interviewés mutuellement :

Je m'appelle Baptiste, j'ai 18 ans. J'habite à La Rochefoucauld et je suis dans la paroisse depuis peu. Je suis croyant depuis 2 ans.

Comment as-tu entendu parler de Famissio ou qu'est-ce qui t'a donné envie de participer à cette démarche ?



Par la paroisse. Des familles qui allaient venir chez nous. On allait faire des activités... Je me suis dit pourquoi pas essayer, je suis venu et ça m'a plu.

Toi qui as assisté à toute la journée du dimanche, comment as-tu ressenti cette journée, comment étaient les personnes avec toi ?

Je ne pensais pas que les personnes allaient être aussi sympas, être aussi accueillantes. Je n'ai pas l'habitude de ça et franchement je l'ai bien vécu .

Que dirais-tu à quelqu'un qui hésite à se lancer dans Famissio ?

N'hésite pas, parce que c'est en hésitant qu'on perd son temps !

Si tu devais décrire la mission en un mot ou une phrase ?

Moi je dirais joie, bonheur.

Une anecdote à nous raconter, quelque chose qui t'a marqué, des rencontres peut-être ?

Ils m'ont tous marqué parce qu'ils sont impressionnants, ils n'ont pas peur d'aller vers les gens, d'aller les évangéliser. Ils n'ont pas eu peur de faire ce qu'ils ont fait. Ça donne du courage.

- Je suis Clotilde, paroissienne, servante de l'assemblée le dimanche à la messe. J'ai 16 ans.

J'ai découvert Famissio parce que ma maman en a géré l'organisation sur notre paroisse. Elle a pensé que cela pourrait me plaire d'y participer.

Comment se sont passées les missions avec ces jeunes ?

C'est super enrichissant comme mouvement, comme démarche, parce que ça nous pousse à aller au-devant des autres, au-delà de nos réticences, parce qu'on a un peu peur d'aller vers les gens qu'on ne connaît pas, surtout pour leur parler de notre foi. C'est assez privé, c'est intime et que ça soit fait en groupe, c'est très bien parce que, personnellement, l'envie ne m'aurait pas prise d'y aller toute seule. C'est vraiment bénéfique d'aller vers les autres.

Comment décrirais-tu Famissio ?

C'est de l'amour, parce qu'on est vraiment motivé par l'amour. On va vers les gens pour leur parler de l'amour de Dieu. Les relations entre Famissionnaires,

c'est vraiment que l'amour du partage.

Quel temps t'a marquée et qu'est-ce qui a renforcé ta foi ?

Les veillées, c'était fort. Tout a marqué ma foi. La veillée sur l'au-delà était vraiment chouette. Le concert pop-louange aussi. Voir des gens adorer, mais en même temps chanter, danser, j'ai trouvé ça vraiment fort, parce que souvent on tombe dans la routine en paroisse de campagne, mais là, le fait d'avoir un groupe sur notre paroisse toute la semaine, ça casse la routine et c'est super.

Est-ce que tu aurais un message à leur passer ?

Merci beaucoup, merci pour nous les paroissiens. Merci d'aller vers les gens même quand c'est pas facile. Soyez vraiment bénis pour ce mouvement et merci pour toutes les personnes que vous allez voir !





Animation au centre Leclerc LR



Visite chez une personne seule



Atelier des enfants à Marthon



Messe à Marthon avec Mgr Gosselin



Visite porte à porte



Animation des messes



Bénédiction des tombes à Bunzac



« Prière des Frères » pour les chanoines



Autour de la plaque



Chorégraphie à Marthon

Entrée dans la famille des chrétiens



En ce 9 novembre à La Rochefoucauld, au début de la messe dominicale, quelque chose de particulier semble se dessiner à l'horizon.

En effet, les prêtres, les servants et les servantes s'installent dans le chœur plutôt que de rejoindre le fond de l'église. Heureusement, le Père Sébastien nous informe de ce changement. Et à 10h30, voilà que quelqu'un frappe à la porte de l'église et le célébrant, au micro, répond : « Entrez » !

Pendant le chant d'entrée, 9 personnes, 8 enfants et la maman de l'un d'eux s'avancent dans l'allée centrale et se placent devant l'autel. Le célébrant se place derrière eux et les appelle, un par un, par leur prénom. Chacun répond : « Me voici » en se retournant vers l'assemblée. La Croix, portée par Siméon, vient se placer devant eux. Un dialogue s'installe entre le célébrant et eux. C'est leur entrée en catéchuménat.

A ce moment-là, leurs accompagnatrices s'approchent et font de petites croix sur le front, les oreilles, les yeux, la bouche, le cœur et les épaules de chacun d'eux.

Puis le célébrant les marque tout entiers de la Croix du Christ. Ensuite, il invite l'assemblée à faire sur soi le signe des chrétiens : le signe de la Croix. Ils font désormais partie de l'Église.

Nous pouvons chanter la Gloire de Dieu avant d'écouter, tous ensemble, la Parole de Dieu proposée pour ce jour de la Dédicace de la basilique du Latran. Après l'homélie, une bible, le livre de la Parole de Dieu, est remise à chacun des catéchumènes.



“Ciné-débat” sur la fin de vie



Le 30 novembre dernier, près de 70 personnes d'horizons très divers étaient rassemblées dans la salle de l'Étoile de La Rochefoucauld pour le “ciné-débat” largement annoncé les semaines précédentes, aussi bien par affichage dans les paroisses que sur les ondes de RCF-Charente. Cette initiative commune des trois paroisses de notre doyenné visait à permettre une réflexion objective sur les questions liées à la fin de vie, dans le contexte du projet de loi actuellement en discussion au Parlement.

L'après-midi commença par la projection du film documentaire du réalisateur Géraud Burin des Rozières « Mourir n'est pas tuer » (2023). Celui-ci plonge le spectateur au cœur du magnifique engagement de plusieurs équipes de soins palliatifs en France, mais aussi dans la réalité des sinistres établissements où, en Belgique et

en Suisse, la mort est administrée sous le couvert de la loi aux patients qui en font la demande. Les interviews d'experts très compétents – soignants, psychologues, directeurs d'EHPAD, éthiciens (Emmanuel Hirsch), juristes (Bertrand Mathieu) et philosophes (Jacques Ricot) – et celles, très émouvantes, de quelques patients, alertent sur les dangers d'une légalisation de l'euthanasie.

Dans le prolongement du film, plusieurs invités, dans une belle complémentarité, proposèrent leurs réflexions et donnèrent leur témoignage. M. Jean Morange, professeur de droit émérite des Universités de Paris II et Limoges, montra comment le projet de loi actuellement débattu, fait fi des principes juridiques supérieurs que sont le droit à la vie et la dignité humaine, fondement de tous les droits de l'homme. Le Dr Bertrand Sardin, médecin-anesthésiste fort d'une expérience de treize ans en unité de soins palliatifs à Limoges, mit en lumière que dans tous les pays où l'euthanasie a été légalisée, l'engagement pour les soins palliatifs n'a cessé de reculer. Le Dr Nathalie Andureau, médecin responsable de l'équipe mobile de soins palliatifs de l'Angoumois, et sa collègue Mme Pissot, assistante sociale, témoignèrent chacune à leur manière de la qualité de relations avec les patients que permettent les soins palliatifs. En réponse à une question, le Prof. Morange invita les présents à écrire aux députés et sénateurs pour leur exprimer leur opposition au projet de loi en discussion.

La séance s'acheva par la récitation commune d'une prière de saint Jean-Paul II à la Vierge Marie pour le respect de la vie. Ce “ciné-débat” ayant été organisé en partenariat avec la Fondation Jérôme Lejeune, chacun fut invité à laisser une offrande au profit de ses activités de recherche, de soins et de défense de la vie, et repartit avec un « Manuel sur l'euthanasie » édité par ladite Fondation.

P. Martin de LA RONCIÈRE

Baptêmes :

2 août : Soan Goursot, de Rivières à La Rochefoucauld.
 2 août : Aaron et Alona Lauffilitoga, de Coulgens à La Rochefoucauld.
 10 août : Myla Gandois, de La Rochette à La Rochefoucauld.
 17 août : Rose Audoin, de Bunzac à La Rochefoucauld.
 23 août : Ophélie Petiot, à Chazelles.
 24 août : Clara et Eliot Chambon, de Taponnat à La Rochefoucauld
 24 août : Melyne et Matthew Bulteau, du Lindois à Montbron.
 7 septembre : Mia Bordier, de Saint-Projet à La Rochefoucauld.
 14 septembre : Rayann Bonneau d'Orgedeuil à La Rochefoucauld.
 14 septembre : Théo Le Blanche de Souffrignac à Montbron.
 21 septembre : Rose Pujat d'Angoulême à La Rochefoucauld.
 19 octobre : Hugo Régnier, La Rochefoucauld.
 19 octobre : Nolan Maurat-David d'Agris à La Rochefoucauld.
 25 octobre : Henri Hartz de Saint Christophe à Écuras.
 25 octobre : Mattéo Morand Puccianti, Pranzac.

Mariages :

9 août : Maxence Baudry & Elsa Gallais, Pranzac.
 9 août : Théo Penas & Coline Herviot, Saint Germain de Montbron.
 16 août : Mathieu Tallon et Armelle Ribérac, La Rochefoucauld.
 16 août : Olivier Letrou et Isabelle Leroy, Yvrac.
 16 août : Oswaldo Andrieux et Laëtitia Mutel, Rivières.
 23 août : Louis Lefèvre de la Houplière et Jeanne Benderitter, La Rochefoucauld.
 23 août : Paul Damour & Camille Georgeon, Chazelles.
 23 août : Alexandre Bougère & Alexandra Boisseaud, Chazelles
 13 septembre : Clément Millet et Madison Cagigal del Solar, La Rochefoucauld.
 20 septembre : Fabien Dessimoulie & Lucie Précigout, Pranzac.

Funérailles :

1^{er} août : Jean-Claude Theillout, 80 ans, Rivières.
 8 août : Bernard Bigot, 72 ans, La Rochefoucauld.
 9 août : Claude Chérat, 79 ans, Saint Sornin.
 11 août : Claudine Madigout, née Picard, 84 ans, Écuras.
 12 août : Jean-Claude Lacouture, 76 ans, Marthon.

13 août : Pierre Bourinet, 88 ans, La Rochefoucauld.
 21 août : Marie Louise Alonzo, née Labrune, 74 ans, Montbron.
 29 août : Fabrice Lhoumeau, 42 ans, Rivières.
 2 septembre : Daniel Villard, 87 ans, Marthon.
 2 septembre : Lucette Chevalerias, née Delage, 96 ans, Vouthon.
 3 septembre : Monique Clément, 75 ans, Saint Sornin.
 6 septembre : Michel Condemine, 88 ans, Agris.
 7 septembre : Hélène Chambon, née Cotin, 96 ans, La Rochefoucauld.
 11 septembre : Philippe Servé, 62 ans, Grassac.
 15 septembre : Jean-Claude Pascaud, 70 ans, Chazelles.
 15 septembre : Roger Delavallade, 86 ans, Montbron.
 16 septembre : Marcel Pradignac, 92 ans, Roussines.
 25 septembre : Renée Vimpère, née Duqueyroix, 89 ans, Chazelles.
 1^{er} octobre : Jean-Raymond Navaud, 87 ans, Saint Sornin.
 7 octobre : Daniel Delage, 98 ans, Feuillade.
 9 octobre : Bernadette Delavallade, née Dufour, 97 ans, Orgedeuil.
 13 octobre : André Rapaud, 86 ans, Orgedeuil.
 14 octobre : Germaine Gourreaud, née Livert, 93 ans, Chazelles.
 15 octobre : Claudette Maury, née Brun, 80 ans, Taponnat.
 15 octobre : André Benito 82 ans, Marillac.
 17 octobre : André Lacolomberie 100 ans, La Rochefoucauld.
 21 octobre : Denise Blanchon née Piquepaille 89 ans, La Rochefoucauld.
 21 octobre : Marie Delage née Marchand 86 ans, Yvrac.
 22 octobre : Lise Bonnin née Grenaud 96 ans, Vilhonneur.
 23 octobre : Jeannine Thibault née Combard 89 ans, La Rochefoucauld.
 24 octobre : Henriette Calarn 97 ans, La Rochefoucauld.
 24 octobre : Odette Lassaigne, née Cathot, 88 ans, Marthon.
 28 octobre : Marcelle Grangeteau-Ducongé, née Delavallade, Écuras.
 29 octobre : Jean Croisard 93 ans, Saint Projet.
 29 octobre : Catherine Fils, née Caparos, 59 ans, Montbron.
 30 octobre : Michel Thiébaud 80 ans, Yvrac.
 31 octobre : Paul Maquarie 90 ans, Agris.

Veillées et messes de Noël

Mercredi 24 décembre

18h00 : Marthon, La Rochefoucauld
 18h30 : Pranzac
 20h00 : La Rochefoucauld, Montbron
 23h30 : Saint Sornin

Jeudi 25 décembre

7h00 : Montbron (messe de l'aurore)
 10h30 : Montbron, La Rochefoucauld



Permanences de confessions... pour préparer Noël

Tous les samedis de l'Avent, de 10h à 12h, à l'église de La Rochefoucauld

Le samedi 20/12 de 10h à 11h00 à Montbron.

Le mercredi 24 décembre : de 11h00 à 12h00 à l'église de Chazelles.

A Montbron et La Rochefoucauld 1/2 heure avant la messe du dimanche (donc à 10h) et les messes de semaine (donc à 18h).

Pour un autre moment, possibilité de prendre rendez-vous directement avec un prêtre.



Mercredi 31 décembre - Montbron

19h00 : Messe du jour suivie des vêpres
20h00-21h00 : Heure Sainte devant le St Sacrement
21h00 : Repas partagé (apporter un plat salé, un dessert et une boisson) ; jeux et chansons.
23h30 : Vigiles de Sainte Marie, Mère de Dieu
0h00 : Le 1er verre de l'année !



Le journal *Tardoire & Bandiat* paraît 4 fois par an

Chef de rédaction et de publication : Père Sébastien Revirand
 n° ISSN 2680-2732

Contact journal :

Pour l'abonnement : presbytère de La Rochefoucauld 05 45 63 01 24
 Possibilité de recevoir ce journal gratuitement par internet

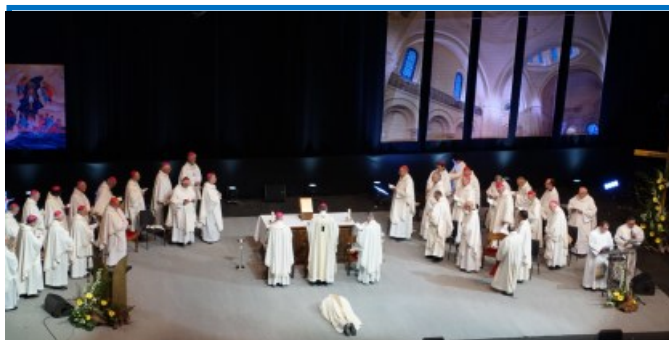
Pour la rédaction : prieuré de Montbron 05 45 70 71 82
tardoireetbandiat@orange.fr

Imprimeur : Médiaprint
 Photos : Tardoire & Bandiat

4€

Samedi 3 janvier à La Rochefoucauld
Tablée paroissiale avec échange des vœux

18h30 : messe
Apéro et repas partagé



Cathédrale d'Angoulême

4 Janvier 2026
15h00

Messe
de Clôture de l'Année Sainte
et d'anniversaire
des 10 ans d'épiscopat
de Mgr Gosselin

9 janvier à 18h00 : cérémonie des vœux de Mgr Gosselin à la maison diocésaine

Week-End « jeunes familles » – 7 & 8 février 2026 à Montbron (Maison Saint-Augustin)

Animé par le P. Sébastien et le P. Martin. Début le samedi à 10h30. Fin le dimanche à 15h30.
Enseignements, offices, détente, veillée. Pendant les enseignements, les enfants sont pris en charge.
Hébergement sur place, dans la limite des chambres disponibles.
Déjeuner partagé le samedi, autres repas fournis. Libre participation aux frais. *Sur inscription.*

NOUVEAU : l'application ECCLESIA

Découvrez **sur votre smartphone** les événements,
les actualités, le patrimoine chrétien,
les services de votre paroisse et de votre diocèse,



L' AMICALE CHARENTES HANDICAP

En 2023, Claudine et Dominique CHAGROT ont créé l'Amicale Charentes Handicap.

Elle réunit quelques dizaines de famille touchées par le handicap, et dont l'enfant est (ou pas !) accueilli dans des structures de Charente et Charente Maritime.

L'ACH a vocation à aider dans leurs démarches administratives ou judiciaires les familles touchées par le handicap de leur enfant ; leur éviter des errements entre différents spécialistes ; les aider à concentrer leurs efforts sur les démarches les plus urgentes et les plus nécessaires, dès lors qu'elles se trouvent confrontées au diagnostic du handicap.

Les bénévoles peuvent accompagner les familles dans le processus d'accueil de leur enfant, lorsqu'elles ont enfin la chance de trouver un établissement. Souvent, celui-ci leur impose des procédures d'accueil dans lesquelles on peut vite se sentir dépassé ; où l'on a du mal à distinguer ce qui est important de ce qui peut attendre.

Affiliée à l'Union Départementale des Associations Familiales, l'ACH a connaissance des nouvelles dispositions législatives concernant le handicap et des nouvelles subventions ou allocations.

Bien sûr, cela ne remplace pas, pour les familles, les structures médico-sociales déjà en place : CAF / MDPH / ARS ; mais l'ACH peut apporter un soutien ainsi que son carnet d'adresses ; ainsi, à leur tour, les familles accompagnées pourront conseiller des proches : il s'agit, ni plus ni moins, de créer un cercle vertueux permettant à chacun de ne pas se sentir seul, face à la machine administrative.

Contact : Amicale Charentes Handicap :

06.59.28.87.21 et d.chagrot@outlook.fr

